

Grand Paris: assez de paroles, passons aux actes!



Par [Enfants du Grand Paris](#), publié le 24/10/2014 à 11:18, mis à jour à 16:34

Manuel Valls veut accélérer le calendrier du Grand Paris mais compte-t-il y mettre les moyens? Le collectif "Les Enfants du Grand Paris" en doute. Et le dit dans une tribune piquante pour L'Express.

MANUEL VALLS VEUT ACCÉLÉRER LE CALENDRIER DU GRAND PARIS MAIS COMPTE-T-IL Y METTRE LES MOYENS? LE COLLECTIF "LES ENFANTS DU GRAND PARIS" EN DOUTE. ET LE DIT DANS UNE TRIBUNE PIQUANTE POUR L'EXPRESS.

Ils sont hauts fonctionnaires, ingénieurs, architectes, urbanistes... et travaillent au quotidien sur ce projet crucial pour l'avenir de la France, le plus souvent dans l'administration publique ou les collectivités locales. Tenus à un devoir de réserve, ces "Enfants du Grand Paris" ont voulu formuler quelques propositions précises et décapantes pour faire avancer le Grand Paris.

Deux séquences médiatiques viennent de se succéder sur le volet transport du Grand Paris à quelques jours d'intervalles, et le rapprochement de ces deux séquences est éclairant.

Il y a 10 jours, le Premier Ministre a fait une grande communication sur le Grand Paris dans laquelle il n'y eut au final que peu d'annonces concrètes, sinon la confirmation de "l'accélération du calendrier" avec **deux ans d'avance** sur beaucoup de tronçons. Ce matin la RATP annonce, ce qui était un secret de polichinelle, que le projet dont elle a la charge sur le prolongement de la ligne 14 au nord aura au moins deux ans de retard.

Dans ses annonces le Premier Ministre est un peu dans le rôle du trièraulès, battant la cadence dans les galères, qui annonce aux galériens que le capitaine veut faire du ski nautique. Dans son discours la ligne 14 à Orly gagne ainsi 3 ans, la ligne 18 à Saclay en gagne 2 ans et la 17 jusqu'à 5 ans sur certains tronçons. Formidable, non ? c'est même à se demander pourquoi Jean-Marc Ayrault avait choisi en mars 2013 ce calendrier si lent.

Le problème, que la confession publique de la RATP faite ce matin illustre bien, c'est qu'en face de ce calendrier accéléré il n'y a strictement aucun élément qui indique "*comment*" on va accélérer.

Et pourquoi pas la semaine prochaine?

A entendre les propos de Manuel Valls sur la pertinence (réelle) de mettre en service les lignes plus tôt, de ne pas attendre que les PME des travaux publics aient fait faillite pour leur passer des commandes et d'accélérer les infrastructures qui servent la croissance, les habitants ont la curieuse impression que la date annoncée de la fin des chantiers est une question de *feeling*. Jean-Marc Ayrault avait annoncé 2027? Hé bien ! Manuel Valls qui est plus volontaire dit 2023! et toc! Mais pourquoi pas 2020? Ou 2017? Ou la semaine prochaine?!

Ce n'est évidemment pas crédible pour la semaine prochaine. Mais ça ne l'est pas davantage lorsque le Premier Ministre annonce qu'il va gagner quatre ans sans dire comment!

Dans la vraie vie, qui n'est pas celle des effets d'affichage du gouvernement, un délai plus ou moins long avant la mise en service dépend de trois principales variables: les moyens financiers, les moyens humains et les procédures administratives.

Or sur chacun de ces 3 points, rien n'est annoncé qui puisse permettre d'accélérer le rythme !

menaçante que jamais. L'année dernière, Bercy arguait que budgétairement, il n'était pas possible de tout démarrer en même temps. Depuis, plus de 3 milliards d'euros ont été distraits de ce projet et dans le même temps le phasage pour contrainte financière a disparu! Cherchez l'erreur. On peut questionner (et nous ne nous en étions pas privés) le raisonnement qui consistait, au nom de la prétendue saine gestion, à attendre que les taux remontent pour s'endetter, il n'en demeure pas moins qu'il est curieux de prétendre faire beaucoup plus et beaucoup plus vite avec beaucoup moins.

La contrainte humaine est au moins aussi forte. Pour ne donner qu'un exemple: l'équipe d'ingénieurs et de techniciens dédiés à la ligne 18 au sein de la Société du Grand Paris c'est... 3 personnes! Ils font tout leur possible, parfois au-delà, travaillent comme des forcenés. Malgré toute cette énergie, les calendriers sont durs à tenir. Et voilà que le Premier Ministre annonce tout benoîtement qu'ils vont accélérer et gagner 4 ans. Qui peut y croire? pour reprendre la métaphore de la Trière, si on veut augmenter la vitesse pendant longtemps, on ne bat pas la cadence plus vite, mais on met plus de rameurs.

Depuis longtemps, la SGP demande la permission d'embaucher que le gouvernement soit lui refuse, soit lui accorde chichement. Voilà un projet qui a besoin de bras, dans un marché de l'emploi déprimé, voilà un établissement public qui a les moyens d'embaucher et l'absurde les empêche de gréer le navire comme il le faudrait pour atteindre le port.

La contrainte administrative... c'est la meilleure... ou c'est la pire, selon que l'on choisisse d'en rire ou d'en pleurer. Rappelons tout d'abord et encore et encore cette vérité simple: qu'on mette 8, 10, 15 ou 20 ans à construire une ligne de métro du Grand Paris Express dans tous les cas le temps passé à "creuser" est toujours peu ou prou le même: 3 ans. Ce sont les procédures administratives qui mangent le temps, les énergies et entraînent les délais.

**« Ce sont le
procédures
administratives qui
mangent le temps, les
énergies et entraînent
les délais »**

La ligne 15 sud a franchie successivement les étapes des avis et des dossiers de la CNDP, du CE, du CGI, du CGEDD, de la DGITM, du PREDEC, du dossier de DUP, des MECDU... courage, ce n'est que le début du chemin! Demain ce sera les dossiers "loi sur l'eau"... 10 mois de gestation. 8 mois dans tuyauteries de

l'administration. Minimum. Le Premier Ministre veut aller plus vite? Formidable. La RATP pointe du doigt la longueur des procédures d'expropriation? Puisqu'on en parle, rappelons que dans certains départements d'Ile-de-France, il n'y a qu'un seul juge des expropriations... et à temps partiel. Si le premier Ministre veut accélérer le calendrier, il ne faut pas juste en faire l'annonce. Il peut mettre plus de moyens de la Chancellerie sur le traitement des dossiers d'expropriations. Il peut mobiliser les services de l'Etat et donner instruction à Jean Daubigny de mettre la DRIEE en ordre de marche de telle sorte que l'instruction des dossiers soit facilitée et accélérée! Qu'il demande à ceux qui sont à l'oeuvre, eux savent bien "comment" aller plus vite.

Des paroles et des actes. Les paroles sont sympathiques, on attend que les actes soient constructifs. Le "volontarisme" n'est pas obligé d'être juste un mot ou une posture. Il peut aussi être un mode de pilotage.